

Frères et Sœurs dans le Christ Jésus,

Pour nous introduire à cette homélie, je pourrais reprendre le chapelet de tout ce qui va mal dans le monde ou dans notre société et dont les informations font état ce matin. Je pourrais reprendre le chapelet de tout ce qui va mal dans l'Eglise ou dans notre paroisse et que nous voudrions tant améliorer. Je pourrais reprendre ce qui va mal en chacun de nous - et en moi en particulier - et que nous n'arrivons pas à changer. J'en ai trop dit ... Quatre mots suffisent : « CONSOLEZ, CONSOLEZ MON PEUPLE ». Contemplons la tendresse de Dieu. Laissons-là nous toucher tandis que nous sommes invités à veiller. C'est notre manière de préparer les chemins au Seigneur

### **1. Parole de Dieu, tendresse de Dieu**

« Consolez, consolez mon peuple ». Dieu parle ainsi dans la prophétie d'Isaïe. Accueillons cette parole de Dieu sur chacune de nos blessures, sur chacune de nos imperfections, sur chacune de nos attentes.

Accueillons cette parole comme des tout-petits qui reçoivent une caresse de tendresse sur des joues boursoufflées par les larmes. Nous sommes ces tout-petits que Dieu aime et pour lesquels il envoie des ministres, des serviteurs de consolation.

Le premier de ces serviteurs, c'est le Beau Pasteur, le Bon Berger, lui qui ne craint pas de quitter le troupeau pour aller chercher la brebis égarée, la brebis blessée. Ce bon pasteur nous l'attendons sous les traits d'un nouveau-né. Consolation pour chacun de nous d'accueillir dans nos maisons, dans nos vies, le Prince de la Paix qui ne vient pas sous les traits rutilants des grands de ce monde, mais qui vient nous consoler sous les traits paisibles et apaisants de son visage endormi, tout fragile dans les bras de Marie ou de Joseph.

### **2. « Veillez »**

Nous avons pris le chemin de l'Avent avec ce mot d'ordre : « Veillez » - prière et vigilance.

En ce deuxième dimanche nous pouvons compléter ce mot d'ordre : « Veillez pour être consolés », « Veillez pour consoler ».

« Veillez pour être consolés »

Chers amis la prière est une consolation car Dieu dans sa grandeur s'abaisse à notre petitesse pour parler à notre cœur, pour écouter nos silences, pour entendre nos supplications. En laissant retentir en nous l'écho de la Parole de Dieu, nous laissons la tendresse de Dieu s'exprimer dans ce qui fait notre quotidien. Recevoir sa grâce dans les sacrements, c'est se laisser consoler des difficultés de nos vies humaines, il s'abaisse pour nous élever à lui. Regarder la Croix est une caresse de Dieu sur toutes nos souffrances humaines.

« Veillez pour consoler »

Et si Dieu fait tout cela pour nous, c'est pour que chacun de nous veille à le faire aux autres ... A notre tour de consoler son peuple. Que pouvons-nous mettre en œuvre pour rejoindre quelqu'un qui souffre cette semaine, sans prendre ou faire prendre de risque en cette période de crise sanitaire ? Passer un coup de téléphone ? Ecrire une carte ? Rendre un service à une personne isolée ? « Consolez mon peuple » ; consolons !

### **3. « Préparez le chemin du Seigneur »**

Frères et Sœurs, cette année et cette semaine en particulier, nous pouvons choisir 3 manières de préparer la venue du Seigneur :

- En consolant bien sûr et avec vous je veux rendre grâce à Dieu pour le sacrement des malades que je donne à 3 reprises entre hier et aujourd'hui. Je veux rendre grâce à Dieu pour ceux qui recourent à la confession.
- Préparons le chemin du Seigneur en prenant patience comme lui prend patience envers chacun de nous.
- Préparons le chemin du Seigneur en œuvrant pour qu'advienne sa paix ici et maintenant. Prions pour la paix, laissons l'Eglise nous enseigner la paix, posons des gestes de paix.

S'il vient derrière nous celui dont Jean n'est pas digne de défaire la courroie des sandales, il nous précède aussi sur la route des hommes et des femmes de notre temps à qui il veut que nous le portions.

Nous non plus, nous ne sommes pas dignes de défaire la courroie de ses sandales. C'est la raison pour laquelle, c'est lui qui défait sa sandale pour nous, nous rendant ainsi digne de préparer sa route au cœur de notre humanité.

Amen !

Votre Abbé, Jérôme